Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du débat électoral

Débat électoral

le mercredi 9 septembre 2026, à 19 h
Grande salle
Pavillon Alexandre-Taché

La version prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, bonsoir,

Avant tout, je tiens à souligner que nous travaillons, étudions et vivons sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation algonquine Anishinabeg, le Nitakinan, et nous exprimons notre sincère gratitude aux membres de cette Nation de pouvoir y tisser des liens et d'y apprendre. Migwetch!

Je souhaite d'abord saluer les représentantes et représentants des formations politiques qui ont accepté de participer à ce débat, ainsi que M. François Carrier, éditeur et directeur général du journal Le Droit, qui assurera l'animation ce soir.

Je salue également les citoyennes et citoyens présents dans la salle, de même que celles et ceux qui nous suivent à distance.

Bienvenue à l'Université du Québec en Outaouais.

C'est toujours avec un grand plaisir que l'UQO ouvre ses portes à ce type d'événement. Je dirais même qu'il s'agit désormais d'une tradition pour notre université d'offrir un espace de dialogue fondé sur une conviction profonde : celle que l'université est le lieu tout indiqué pour réfléchir collectivement aux grands enjeux qui nous concernent et entendre les différentes visions de notre avenir.

Le débat de ce soir s'inscrit dans une réalité bien particulière. Depuis plusieurs décennies, l'Outaouais fait face à des défis importants, notamment en raison d'un sous-financement reconnu dans plusieurs secteurs stratégiques. Cette situation a des effets bien concrets sur la vie de notre population, sur la capacité de nos institutions à répondre aux besoins de la collectivité et sur notre capacité, comme région, à réaliser pleinement notre potentiel.

C'est dans cet esprit qu'à l'initiative de la mairesse de Gatineau, une voix régionale s'élève aujourd'hui autour d'un message simple et rassembleur : « Notre juste part ». Une juste part pour répondre à nos besoins, bien sûr, mais aussi pour donner à l'Outaouais les moyens de contribuer pleinement à l'essor du Québec. Parce que demander notre juste part, ce n'est pas demander davantage que les autres. C'est demander l'équité, la reconnaissance de notre réalité et les moyens de bâtir une région forte, innovante et pleinement engagée dans l'avenir du Québec.

Les six thèmes retenus pour les échanges de ce soir témoignent de l'importance de ces enjeux : l'éducation, le coût de la vie, la culture, les infrastructures, la santé et la souveraineté. Chacun d'entre eux soulève des questions fondamentales pour l'avenir de l'Outaouais et pour son développement comme région dynamique et ambitieuse.

Les défis auxquels notre société fait face évoluent rapidement. Dans un contexte marqué par d'importantes transformations économiques, technologiques et géopolitiques, par une concurrence accrue pour les talents et par l'évolution constante des marchés, les régions doivent pouvoir compter sur des institutions fortes capables d'innover, de développer les compétences de leur population et d'accroître leur rayonnement.

Cette réalité prend un sens tout particulier en Outaouais. Notre proximité avec Ottawa constitue un formidable levier de développement et d'ouverture, mais elle crée également une concurrence importante pour attirer et retenir les talents. Dans ce contexte, notre capacité à former une relève qualifiée ici, à offrir des milieux propices à l'innovation et à créer des conditions favorables pour que les jeunes choisissent de faire leur vie en Outaouais devient un enjeu collectif.

Les universités ont un rôle essentiel à jouer dans cette dynamique. Par l'enseignement, la recherche, la création et l'innovation, elles contribuent à former la relève et à soutenir le développement des communautés dans lesquelles elles sont profondément ancrées. Elles agissent comme des lieux de collaboration entre les milieux économiques, sociaux, culturels et institutionnels afin de mieux répondre aux réalités de leur territoire.

Comme université profondément ancrée dans son milieu, l'UQO prend ce rôle à cœur. Nous travaillons chaque jour avec nos partenaires afin de contribuer à la vitalité de l'Outaouais. Nous croyons également que les échanges d'aujourd'hui participeront à éclairer les choix qui façonneront notre avenir collectif.

Je me réjouis d'ailleurs de la participation de l'un de nos étudiants, Émyl Thouin, qui prendra part à cet exercice démocratique en posant une question portant sur l'environnement. Sa présence rappelle que les décisions débattues au cours de cette campagne entraîneront des répercussions directes sur les générations qui construiront l'Outaouais de demain.

Avant de céder la parole, je tiens à remercier Le Droit, l'Observatoire du développement de l'Outaouais et Culture Outaouais pour leur précieuse collaboration dans l'organisation de cette soirée. Je remercie également les représentantes et représentants des

formations politiques d'avoir accepté l'invitation et de participer à cet important exercice démocratique.

J'ai très hâte d'entendre les propositions qui seront présentées ce soir pour répondre aux défis de notre région, lui donner les moyens de réaliser pleinement son potentiel et lui permettre d'obtenir sa juste part.

Je vous souhaite un excellent débat